

ECHOS DU SIXIEME SOUPER-CONFERENCE

On en a beaucoup parlé, et finalement le grand jour est arrivé. Le samedi 26 novembre 2011, tout EBS était sur le pont, ou plus exactement dans la grande salle de l'Espace Senghor, pour accueillir les invités au sixième souper-conférence.

Teranga oblige, c'est avec un verre que les nombreux invités ont été reçus pour un moment de convivialité, avant de prendre place dans l'amphithéâtre. Si les éditions précédentes laissaient une large place aux témoignages de groupes de jeunes Belges partis au Sénégal, le podium accueillait cette année plusieurs orateurs liés de près ou de loin au plus grand projet qu'EBS ait jamais lancé, le Centre de Formation Professionnelle de Fissel. Après quelques mots du Président, la parole fut donnée à Amadou FALL, directeur du Centre de Formation de Fissel. Nos lecteurs connaissent déjà bien Amadou, certains pour l'avoir rencontré sur place, d'autres pour avoir vu sa photo dans un précédent "Coup de Pouce"; cette fois, nous avons la chance de l'avoir parmi nous, accompagné de sept formateurs du Centre. Le deuxième orateur était Philippe HEYMANS, formateur au centre de formation de l'IFAPME. Sous l'appellation "FormatPME", l'IFAPME assure une formation en alternance au départ de trois sites en Belgique : Gembloux, Namur, et Wavre. Partenaire d'EBS dans la réalisation du Centre de Formation Professionnelle de Fissel, l'IFAPME met son expérience à la disposition du Centre, notamment en accueillant les formateurs sénégalais durant une semaine ; formateurs belges et sénégalais ont ainsi eu l'occasion de partager leurs expériences respectives, dans l'esprit de partenariat qui caractérise les actions d'EBS.



Philippe Heymans, présentant FormatPME

Gueye MBAYE, chef de travaux au Centre de Fissel, insiste sur le sérieux de la formation, qui doit être utile et de qualité ; c'est pourquoi les formateurs sont contrôlés, et la fin de l'apprentissage sanctionnée par un examen national. Il est aussi conscient qu'un modèle - la formation professionnelle belge, en l'occurrence - ne s'exporte pas, et que l'enseignement dispensé à Fissel doit tenir compte des réalités locales : là où les apprenants iront tra-

vailer après leurs études, ils n'auront pas toujours à leur disposition des machines compliquées ; il est donc important d'initier les apprenants au travail manuel et au maniement des outils classiques.

Anne WASTERLAIN, nous a ensuite



"Photo de famille" après la conférence, avec les conférenciers et les invités

parlé des projets internationaux de l'IFAPME. Pour les apprenants belges également, un stage à l'étranger est l'occasion de parfaire sa formation, de découvrir une autre culture, et de se doter d'un atout supplémentaire sur le marché de l'emploi.

David CLARINVAL, député-bourgmestre de Bièvre, a retracé l'implication de sa petite commune dans la naissance puis la réalisation du projet du Centre de Formation de Fissel. La commune de Bièvre y a en effet joué un rôle moteur, ne s'épargnant aucun effort pour présenter les nombreux dossiers que cela implique. Sans nier les difficultés inhérentes à une telle entreprise, nous retiendrons de cette intervention que mener à bien un tel projet est possible, même pour une commune rurale de 3000 habitants. Et nous reprenons une fois de plus l'appel lancé à l'assemblée d'aller trouver son "maître" pour le convaincre de tenter, lui aussi, l'aventure.

Bernard QUINTIN, chef de cabinet du secrétaire d'état à la Coopération au Développement, Olivier CHASTEL (devenu entretemps ministre du Budget), nous a parlé des projets de la Coopération belge au Sénégal. Le Sénégal est un des 18 pays partenaires de la coopération gouvernementale ; sans doute aussi un des plus anciens partenaires, puisque cette coopération a commencé en juillet 1968. L'aide apportée par la Belgique au Sénégal se concentre sur deux secteurs prioritaires : l'eau et la santé. Le gouvernement belge n'est pas directement impliqué dans des projets liés à la scolarité au Sénégal, mais l'intervenant fait remarquer que, dans les pays où l'aide porte sur la scolarité,

on constate une évolution semblable à celle de l'action d'EBS au Sénégal : limités au départ à l'enseignement primaire, les efforts s'étendent aujourd'hui à la formation professionnelle, avec une approche identique : "une formation pour l'emploi". Une autre

manière de dire qu'EBS est sur la bonne voie...

Comme lors des éditions précédentes, le mot de la fin fut pour l'ambassadeur du Sénégal ; une première pour son Excellence Paul BADJI, qui n'avait pas encore participé à un souper-conférence d'EBS, mais qui apprécie hautement son action dans les zones rurales.

La soirée s'est terminée par un bon repas préparé avec art et servi avec style par les élèves de l'école hôtelière de l'Ilon Saint-Jacques à Namur ; une prestation de qualité, dont il faut les féliciter, ainsi que leurs professeurs, pour leur encadrement minutieux.

Au chapitre des félicitations, signalons également la prise en charge des intervenants par les étudiantes en Relations Publiques de la Haute Ecole Libre de Bruxelles (HELB), la décoration des tables par les élèves de la section "arts" de l'Institut Sainte Anne (ISA) de Gosselies, le service du drink de bienvenue par les élèves du Collège Saint Guibert de Gembloux, le service boisson aux tables par les élèves de l'Institut Sainte Marie d'Arlon (ISMA), et la tenue du bar tenu par les membres du Lions Club "Ourthe et Salm". Un grand merci aux bénévoles de ces cinq institutions.



Les étudiantes de la HELB entourent l'ambassadeur du Sénégal (au centre)